

Ne tombe pas dans le panneau (activité bonus 1)

Débat mouvant : les fake news

Dans cette leçon, les élèves sont invités à réfléchir et à s'exprimer sur plusieurs sujets liés aux fake news et à la vérification de l'information.

Objectifs des élèves



- ✓ **Déconstruire** les représentations liées à l'information
- ✓ **Réfléchir** à sa façon de s'informer sur Internet

Discussion



Nous recommandons d'insister, avant et pendant l'activité, sur le respect du cadre (respect de la parole notamment) pour que chacun puisse exprimer son opinion librement.

Le débat mouvant, qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit d'un débat dans lequel les élèves se positionnent physiquement (c'est-à-dire dans l'espace) selon s'ils sont d'accord ou non avec des affirmations. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse ; l'idée ici est de permettre aux élèves de réfléchir et de débattre.

Activité



Ressources nécessaires :

• 1 feuille « d'accord » et 1 feuille « pas d'accord » symbolisant les lieux de positionnement

• La vidéo "Les Cyber Héros de l'information"



• La fiche outil des Voyageurs du Numérique « Les outils parfaits du Fact checker »



1. Avant toute chose, **identifiez deux espaces** dans votre salle : d'un côté celui qui symbolisera le camp des « d'accord » et de l'autre celui des « pas d'accord ».

2. Vous allez maintenant **énoncer des affirmations** et demander aux élèves de se **positionner** d'un côté ou de l'autre (d'accord / pas d'accord). Ils ne peuvent pas rester neutres. Par exemple : si je suis d'accord avec une affirmation, je me déplace à gauche de la salle ; si je ne suis pas d'accord, je me déplace à droite. A ce stade, les élèves ne parlent pas pour ne pas s'influencer mutuellement.

3. Quand chacun est positionné, invitez-les à **s'exprimer** pour expliquer leur choix (ou leur dilemme !).

4. Avant de passer à l'affirmation suivante, n'hésitez pas à conclure en apportant des éléments de réflexion ou de « réponse ».

Vous pouvez pour cela vous baser sur les notes proposées sous les affirmations au dos de cette page.

Conclusion

Réservez 10 min en fin de séance pour projeter l'interview journaliste. Celle-ci apportera des éclairages concrets aux affirmations qui ont été posées !

Ne tombe pas dans le panneau – (activité bonus 1)

Exemple d'affirmations à proposer

Vous n'êtes pas obligé de présenter toutes les affirmations ; tout dépend du temps dont vous disposez.

Affirmation 1 : les réseaux sociaux sont responsables des fake news.

Les fake news ne sont pas nées avec Internet (pensez à la chasse aux sorcières, aux rumeurs sur la mort d'Elvis, aux croyances sur la richesse en fer des épinards...). Mais les réseaux sociaux les amplifient grandement. Nous sommes souvent connectés sur ces réseaux avec des personnes qui ont le même point de vue que nous, des personnes à qui nous faisons confiance. Il est donc très facile de se laisser influencer.

Affirmation 2 : les fake news influencent les élections.

On l'a vu avec les dernières élections aux États-Unis (cf. scandale de Cambridge Analytica, accusée d'avoir récupéré les données Facebook des électeurs américains pour orienter leur choix - voir le documentaire "The Great Hack"), les fake news peuvent influencer les votes. Créer de fausses rumeurs pour discréditer un adversaire, ce n'est pas nouveau, mais la capacité de création et la vitesse de propagation des fake news sont aujourd'hui telles que les règles du jeu démocratique sont parfois ébranlées.

Affirmation 3 : les jeunes savent très bien manier les réseaux sociaux et ne risquent donc pas de se faire avoir par des fake news.

Malheureusement, personne n'est immunisé contre les fake news... Et savoir utiliser les réseaux sociaux ne suffit pas à s'en prémunir. Mais cela peut aider, surtout si on comprend les mécanismes de la création de fausses informations et que l'on apprend à les débusquer ! Conclusion : entraînez-vous à décrypter et fact-checker l'information !

Affirmation 4 : ceux qui créent des fake news le font toujours pour faire de l'argent.

Pas toujours. Il existe trois types de fake news : complotiste (par exemple « la Terre est plate »), de propagande (par exemple celle distillée par la Russie dans la guerre en Ukraine), commerciale (par exemple celle qui propose un produit miracle pour faire pousser les cheveux) à différencier de la satire (ex : Nordpresse ou le Gorafi, journaux parodiques) qui ne cherche pas à manipuler le lecteur.



Affirmation 5 : seules les informations vérifiées devraient avoir le droit de circuler sur Internet. Il faut mettre en place un contrôle de l'information.

Un sujet d'actualité qui fait débat ! Quoi de plus légitime que de s'attaquer à ce phénomène ? Pourtant, n'y a-t-il pas aussi un risque à s'attaquer à ce pilier de la démocratie qu'est la liberté d'expression ? Et que se passerait-il si un gouvernement mal intentionné arrivait au pouvoir et en profitait pour remettre en place une forme de censure ?

Affirmation 6 : les médias traditionnels sont sûrs et nous protègent contre les fake news.

Les médias traditionnels en Belgique restent une valeur sûre pour la diffusion d'informations fiables, certains sont même à l'origine de la création d'outils de fact-checking. Toutefois, nous avons observé la diffusion de fake news par plusieurs grands médias ces dernières années. Il reste donc important de vérifier les informations que nous lisons. Les journalistes en Belgique sont liés à un code éthique, ce n'est pas le cas partout, par exemple en Chine, en Russie et même aux États-Unis.